Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 18 (1988)
Heft: 3

Buchbesprechung: Des auteurs des livres
Autor: Martin, Jean-G.

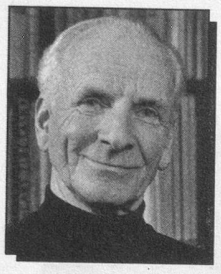
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

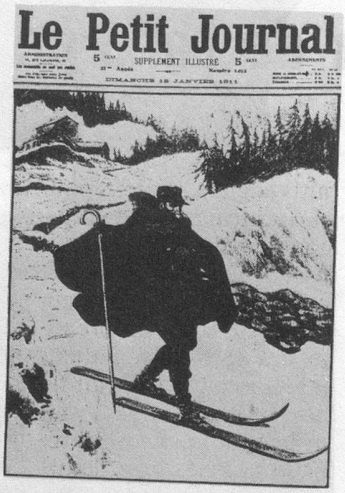
Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Les facteurs des alpes utilisaient le ski pour faire leur tournée dans la neige.



L'hiver du chamois qui cherche sa nourriture.

Caravane de montagnards allant déblayer une route obstruée par l'avalanche.

Martin de La Soudière

L'hiver
Recherche d'une morte saison

Ed. de La Manufacture, Lyon

Un jour, quand la neige fut enfin venue, je fus arrêté, lors d'une promenade en montagne, par d'étranges signes gravés sur l'étendue blanche. C'était de folles arabesques, des dessins fantaisistes semblables aux fils d'un écheveau emmêlé. Quel était donc l'artiste inconscient qui s'était diverti à tracer ces lignes embrouillées? Sans suivre ces entrelacements dans tous leurs caprices, j'eus bientôt retrouvé leur point de départ: c'était un trou de souris. Un petit rongeur avait eu envie d'échapper à sa retraite d'hiver pour respirer le grand air. Il avait creusé patiemment dans la couche glacée, et vive la liberté!

Que l'auteur du beau grand livre qu'est **L'Hiver** veuille bien me pardonner de le comparer à cette petite souris, mais il a fait comme elle. Il est parti à la recherche de la morte saison. Ni campagnard, ni montagnard, citadin, il a crevé la carapace urbaine qui l'oppressait et, dans la joie de ce cadeau éphémère, la neige, il est parti sac au dos à la quête de l'hiver. Et il raconte une chronique villageoise vécue par lui avec humour. Il nous dit ses randonnées en Auvergne, dans le Jura, dans les Alpes. Il nous invite aussi à de plus lointaines découvertes dans des pays où les hivers sont les plus rudes, au Canada, au Groenland, en Sibérie. Chemin faisant, il égrène dans ses propos tous les mots de saison, les dictons populaires, les aphorismes et donne même quelques leçons de vocabulaire quant à l'origine des mots et leurs formes diverses.

Hivers multiples, hivers des citadins, des montagnards, des skieurs. Hivers différents selon les conditions sociales et les catégories de population, selon les climats et les lieux. On dit en Sibérie: «Ici, il y a douze mois d'hiver, le reste c'est l'été.» Et, dans le centre de l'Espagne qui n'a pas le climat de ses plages: «Il y a six mois d'hiver et six mois d'enfer.»

Comment l'auteur a-t-il présenté cette multiplicité d'aspects? Il avoue «n'avoir pas cru à l'hiver» tout d'abord. Il ne l'avait vu que dans les rues et les jardins de la grande ville et de ses banlieues, dans le déneigement et les tas noirs qu'on déblayait à la pelle et qui fondaient en obstruant les trottoirs. Et puis quand il put partir à la découverte d'un autre hiver, il a aimé cette saison morte qu'il décrit comme une saison de légende avant de devenir une saison à la mode. Ainsi, Martin de La Soudière a-t-il amassé un matériel énorme pour son ouvrage. Il nous livre la liste de toutes ses sources bibliographiques qui traitent aussi bien de la faune que de la météorologie, du dur labeur des bûcherons et de celui des artisans, des patineurs sur la glace du lac Saint-Point et des trains bloqués dans les congères du Jura.

Un grand nombre d'illustrations fort bien venues animent ces pages, situant les différents visages de l'hiver, saison laborieuse pour les uns, de loisirs et de plaisir pour les autres.

LA FONTAINE EMS MAISON DE REPOS
Pour personnes âgées hommes et femmes. Chambres privées, tout confort. Maison ouverte à tous les médecins.
Reconnue par les assurances
Dir.: Nelly Pavillard
1012 La Rosiaz/Pully, ch. des Oisillons 10, ✆ (021) 29 98 24

FLORISSANT Hôtel-pension, 1837 Château-d'Œx
• Chambres confortables
• Situation très calme
• Cuisine soignée (sur demande régime)
Pour mars, avril, mai, octobre:
Pension complète avec bain Fr. 64.–, sans bain Fr. 56.–
Tél. 029/4 60 60 Famille Amstutz

Ronald Lavallée

Tchipayuk ou Le chemin du loup

Ed. Albin Michel

Les Indiens métis du Canada disent «La Vieille» quand ils parlent du vent qui souffle en rafales à travers plaines et forêts. «La Vieille leur joue des tours comme une mauvaise fée, soulève les eaux de la rivière des Morts, déferle sur leurs chaloupes, mêle les flots et le ciel.» Cette vieille-là est présente dans le roman canadien de Ronald Lavallée, comme toute la nature environnante. Le gel enveloppant les terres, la glace qu'on brise à coups de masse, le blizzard, la tourmente de neige, les nuits tôt venues dans le froid intense et le grésillement des feux de camp, la débâcle qui empêche toute navigation en entassant les blocs de glace dans le printemps tardif.

Aslik Mercredi, le héros de Ronald Lavallée, est un sang mêlé, fils d'un courrier de la Compagnie de la baie d'Hudson. Son enfance se passe dans cette nature sauvage et belle. Il tend des collets pour attraper lapins et autres animaux, il fait des trous dans la glace pour poser ses lignes et pêcher, il participe à des chasses aux bisons, combat un ours et nous fait suivre les merveilleuses histoires que lui raconte Pennisk, la sorcière. A travers le destin d'Aslik, ce roman est la saga du Canada au 19e siècle, celle d'un monde en devenir, avec des périodes difficiles, famines, batailles, conquêtes. C'est l'histoire des métis, «les esprits de la terre», tirés des rêves du grand Manitou, «les hommes de rien» qui ont une existence pénible et méprisée, Français pour les purs Indiens, catholiques pour les protestants anglais, Indiens pour les Français. Des expressions locales se mêlent à des termes indiens en une langue imagée, savoureuse. Sans doute comprend-on ces termes canadiens par leur contexte, mais on aimerait parfois qu'il y ait un lexique à la fin du roman pour en saisir pleinement le sens.

Aslik Mercredi ne veut pas être un simple trappeur de la forêt canadienne, ni un courrier comme son père. Il a d'autres ambitions. Il est emmené chez les pères catholiques à Montréal, où il fait des études et devient avoué. Toutefois la difficulté de se faire accepter par la bonne société et les rêves de sa jeunesse ramènent Aslik à ses sources d'enfance, chez les siens. Jusqu'à la fin, au chemin du loup, au chemin des âmes dispersées, disent les Indiens, dans l'immense Voie lactée.

Michel et Christiane Fontaine

Vivre toujours

Ed. St-Paul

«Je voudrais avoir mille mains pour envoyer l'amour, dont je suis débordant, à tous ceux que j'aime» (Damien, avril 1980). Damien était le fils de Michel et Christiane Fontaine. A l'âge de 18 ans, il était parti pour les Etats-Unis pour un séjour d'une année. Se perfectionner en langue anglaise, voir un pays nouveau, faire du sport. Damien était un jeune homme plein de vie et d'entrain. Et puis un jour il y a eu, comme un coup de tonnerre dans un ciel radieux, ce téléphone aux parents: «Damien... tumeur maligne... métastases...» – «Et plus rien jamais ne sera plus comme avant, au temps où nous étions heureux sans le savoir!»

Pourquoi cette détresse? Pourquoi? Les parents de Damien sont des chrétiens convaincus. Ils racontent leur histoire, celle de Damien qui leur écrit des Etats-Unis pour leur dire comment tout a commencé et tout continué jusqu'à son retour chez lui, huit mois après son départ pour les Etats-Unis, jusqu'à sa mort. Et Christiane Fontaine qui signe ce témoignage avec son mari Michel publie cette admirable lettre:

«On comprend aisément que la mort fasse peur... Moi, j'ai compris avec Damien que la vie me faisait peur. La mort gagnait Damien et cependant sa vie me submergeait. Alors que je me sentais vaincue par la tristesse, prisonnière d'une imagination anxieuse, je voyais Damien vainqueur par sa joie, libéré par une profonde confiance. Alors que je m'isolais, je regardais Damien, sa famille, ses amis, nouer et renouer leur relation, tisser une trame d'amour à laquelle Damien donnait vie... Ils m'ont communiqué un peu cette incroyable force de vivre qui dépasse la tristesse, cet enthousiasme d'aimer l'autre et de le prendre en charge...» **Vivre toujours,** un livre bouleversant, dans la certitude qu'ont leurs auteurs que l'amour est plus fort que la mort.

LA DILIGENCE Etablissement médico-social

Grand jardin – personnel qualifié – soins infirmiers – physiothérapie – animation – médecins responsables

Centre ville, **Morges**, rue des Charpentiers 32
tél. 021/802 31 81-82

CLAIRE-FONTAINE

Etablissement médico-social

Personnel soignant – Médecins attitrés
Courts et longs séjours

C. NOZYINSKI 1605 Chexbres Tél. 021/946 12 50